

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Dimanche le 29 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Dimanche le 29 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ennui](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Solitude](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-08-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3326, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche le 29 août 1852

Aujourd'hui grand mal de tête. Je ne pense plus qu'à mes maux. Quel ennui ! La rentrée en faveur de Radowitz fait un effet déplorable en presse. On est furieux. J'ai vu hier un moment Montebello. Il passait par Paris retournant en Champagne. Vous

n'avez pas d'idée comme Paris est vide, c'est très humiliant d'y être. Comme mon  
été a été massacré. Génie est venu me voir un moment. Il me dit que votre fille  
Pauline n'est pas bien. Vous ne m'en parlez pas. Qu'a-t-elle donc ? Voilà le  
choléra à Vienne et à Berlin. Que ferai-je quand il sera ici ? Le plus sensé est de  
s'en aller, mais où ? Ah quelle misère que la vie ! Et la vie quand on vit seule. Je ne  
trouve rien, rien du tout à vous dire. Je vois beaucoup de monde, mais tout cela si  
peu intéressant. Hubner me soigne sans rien m'apprendre. Brandebourg vient pour  
apprendre, & je n'ai rien à donner. Je n'ai pas ouï dire que Cowley soit revenu.  
Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche le 29 août 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-  
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4426>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 29 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-  
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à  
l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification  
le 18/01/2024